

taire, avec des remarques. Personne n'ignore, dit-il, que si Mr. de Voltaire est parmi les écrivains françois le plus capable de plaire à toutes les classes des lecteurs, dans une partie de ses ouvrages, il est aussi le plus dangereux à tous égards dans un certain nombre de productions, où il s'est abandonné à une licence effrénée. L'intérêt de la religion & des mœurs, le respect dû au public, l'honneur même de Mr. de Voltaire & des lettres, demandoient qu'on remplît enfin le vœu de tous les honnêtes gens, en rejetant les œuvres licencieuses, que l'auteur lui-même n'avoit pas osé avouer, pour s'occuper uniquement de celles dont la sagesse peut faire usage sans inquiétude & sans danger. Mais, comme la partie même raisonnable de ses écrits n'est pas exempte de fautes contre le goût, d'erreurs littéraires & historiques, & de principes contraires à la saine morale, il a paru nécessaire de joindre aux œuvres qui mériteront d'être choisies, des notes précises au bas des pages, destinées à relever ces fautes, & à corriger ces erreurs, & de courtes préfaces historiques & critiques à la tête de chaque ouvrage, pour en rendre la lecture plus instructive. Ce choix sera étendu non-seulement sur les ouvrages de M^r. de Voltaire publiés pendant sa vie, mais encore sur ceux qu'on trouvera conformes à ces vues, dans l'édition complète qu'on doit publier. On n'oubliera pas un recueil de lettres aussi curieux que piquant, par la variété des correspondances que M^r.